

Le récit de soi au fil des genres de discours
Saisir les institutions politiques par le travail biographique

Séminaire de recherche

Comité d'organisation :

Paul Boulland, CHS, Université Paris 1

Guillaume Cornu, ISP, Université Paris Nanterre

Hugo Dumoulin, Modyco, Université Paris Nanterre

Julie Lefebvre, Modyco, Université Paris Nanterre

Émilie Née, Ceditec, Université Paris-Est Créteil

Nicolas Simonpoli, ISP, Université Paris Nanterre

Frédérique Sitri, Ceditec, Université Paris-Est Créteil

Nicolas Tardits, ISP, Université Paris Nanterre

Argumentaire :

Dans l'histoire complexe de la collaboration interdisciplinaire entre linguistique et sciences sociales, le politique est vite apparu comme un terrain d'investigation central, représenté dans les travaux pionniers de Michel Pêcheux (1975), Régine Robin (1973) ou de Jacques Guilhaumou et Antoine Prost (1974). L'« analyse du discours » a ainsi été fondée qui prenait des textes politiques (motions, tracts, journaux) pour objets ou cherchait à donner à d'autres textes une lecture politique (en particulier à travers la notion d'« idéologie »). Néanmoins, depuis les années 1980, les échanges entre linguistes et historiens et sociologues du politique ont diminué et la position des analystes de discours s'est recomposée autour d'une étude plus large des « discours institutionnels » ou « médiatiques », décentrée par rapport à l'objet politique, en même temps que se faisait sentir la nécessité de s'intéresser au discours du « quotidien » (Conein et *al.* 1980, Pêcheux à paraître) plutôt qu'au discours d'appareil, notamment sous l'effet de la réception du travail de Foucault sur la « microphysique » du pouvoir (1975). Pourtant, l'analyse du discours peut précisément offrir une porte d'entrée – complémentaire à la sociologie des institutions politiques (Lagroye et Offerlé 2010) – pour saisir, à travers les écrits quotidiens et routiniers, la genèse des institutions, leur fonctionnement et leurs impacts sur les trajectoires de leurs acteurs.

Autobiographies et récits de vie politique demeuraient déjà durant les années 1990 en science politique un « gage de la modernité sociologique » (Pudal 1999). Les mémoires des politiques (Milliot, Neveu, 1992) ainsi que le travail biographique (Le Bart 1994, 1998, 2014) d'institution (Agrikoliansky 1994) ouvraient ainsi la voie à l'analyse des acteurs politiques et à la nécessaire prise en compte de la mise en scène et présentation de soi (Politix n°27 1994 ; Collovald 1988). Au-delà d'études situées à l'échelle collective et/ou institutionnelle, ces écrits –, à l'image des adresses (AAC de Mots, les langages du politique du n°137, 2025), courriers politiques (Fretel et Offerlé 2019), professions de foi – sont alors autant de biens symboliques. Ceux-ci permettent d'appréhender un champ politique à l'aune des critères et des titres invoqués par les acteurs et d'observer le travail de légitimation à l'œuvre dans ces « présentations de papier – constitutive de l'activité de représentation politique » (Déloye, 2017,

p. 281). Justifiant alors la position de mandataire, ces écrits dévoilent la manière dont les postulants à la députation définissent leurs identités pour représenter les électeurs (Alsafar, 2015, de Chanay 2006). Ils questionnent plus largement l'État, sa genèse, sa construction et sa transformation.

Dans cette perspective, l'hypothèse défendue est l'existence d'une coïncidence entre l'émergence de l'État moderne (au XVIII^e siècle) et la constitution d'une « archive biographique d'État » (Foucault 1973) qui révolutionne les usages politiques de l'écrit : tout individu a vocation à laisser des traces documentaires de son passage dans le champ de diverses institutions ; la connaissance et le contrôle de la trajectoire biographique de la population est devenue un enjeu politique central. L'on peut affirmer avec Foucault que ce qu'il nomme la « matrice de l'examen biographique » (1973) se développe en un ensemble de genres de discours qui viennent structurer ces nouveaux écrits institutionnels : ainsi le philosophe parle de l'entrée dans l'« ère du rapport » (1973).

De ce fait, alors que les récits de soi constituent depuis plus de trente ans une perspective féconde d'analyse des institutions politiques, il semble pertinent de les interroger par les moyens de la linguistique afin de participer à un renouvellement d'analyse en sociologie des institutions politiques. La notion de genre de discours développée par les linguistes analystes de discours, notion « biface » (Branca-Rosoff 1999), apparaît stratégiquement placée entre linguistique et sciences sociales, dans la mesure où elle établit un système de correspondance entre des formes de langue employées en discours et des pratiques sociales ayant lieu dans un certain contexte institutionnel (Dumoulin, Sitri & Mellet 2022). Elle permet d'entrer au cœur des rapports entretenus par des individus à une institution, en questionnant le lien entre leur énonciation et l'énonciation de soi.

Programme des séances :

Chaque séance est construite comme un dialogue interdisciplinaire entre analyse du discours et sociologie politique sur la base d'un matériau empirique commun.

1. Séance 1 - Autobiographies de parti : 27 novembre 2024 de 14h à 17h – *Campus Condorcet*

Pratiques textuelles réservées aux candidats à la professionnalisation au sein de l'élite du corps militant, les autobiographies de parti nous renseignent sur la politique d'homogénéisation du personnel politique menée par la « section de montée des cadres » au cours des années 1930, sous la direction de Thorez, Tréand et Dallidet. Une analyse croisée, qualitative comme quantitative (en appui sur les outils de la textométrie), permet de décrire les évolutions d'un genre de discours et d'une certaine manière de faire l'énonciation de soi.

Intervenants : Paul Boulland (CHS, Université Paris 1) & Hugo Dumoulin (Modyco, Université Paris Nanterre)

2. Séance 2 - Professions de foi : 5 mars 2024 de 14h à 17h – *Université Paris Nanterre*

Les circulaires électorales et les adresses, qui s'apparentent aujourd'hui aux professions de foi, sont un matériau encore trop peu travaillé. Du fait de leur forme ou de leur structure homogène mais aussi de leur nombre, ces circulaires reflètent d'abord un état de la formation d'un champ politique mais aussi de son évolution. L'étude des circulaires électorales se révèle alors être un

très bon indicateur de la structuration d'un champ politique à l'état latent, marqué aussi bien par l'élaboration et la multiplication de biens proprement politiques que par le déploiement de pratiques électorales uniformisées. Différentes analyses de ces écrits, en science politique comme en analyse du discours, permettront de rendre compte des frontières symboliques du légitime et de l'illégitime en matière politique de la part de candidats aux élections législatives.

Intervenants pressentis : Marc Bonhomme (Université de Berne), Frédérique Sitri (Ceditec, Université Paris-Est Créteil), Nicolas Tardits (ISP, Université Paris Nanterre)

3. Séance 3 - Les livres des politiques : semaine du 24 mars, jeudi après-midi ou vendredi après-midi de préférence, UPEC

Les livres de politiques prennent des formes multiples : pour se présenter soi-même ou son programme au moment d'une élection ; se raconter au terme d'un mandat politique, ou d'une carrière politique ; ou même pour faire œuvre « littéraire ». La troisième séance entend étudier les livres de politiques où se jouent une énonciation singulière de soi, comme un genre de discours. Leur exploration peut être envisagée à partir de ses formes langagières et textuelles (marques de personne notamment), à partir d'une trajectoire et d'une position en politique, ou encore à l'aune d'un état du champ éditorial. Il s'agit de comprendre comment une identité politique s'énonce à travers l'objet éditorial et le genre de discours « livre politique ».

Intervenants : Nicolas Azam (CESSP, Université Paris 1), Eric Treille (Arènes, Université de Rennes) et Christian Le Bart (Arènes, Université de Rennes)

4. Séance 4 - Les écrits en défense : patriotes embastillés et écrivains collaborateurs à partir du 15 mai 2024

En situation de crise, face à des reconfigurations historiques et politiques majeures, les récits de soi, qu'ils soient publics ou enregistrés par des procédures administratives ou judiciaires, constituent à la fois des réponses à une situation extrême et les ressources d'un ajustement contraint à de nouvelles "règles du jeu". Afin de mieux comprendre la manière dont se forment ces récits, cette séance comparera les "conduites politiques" de patriotes emprisonnés pendant la Révolution française et les écrits des écrivains collaborateurs condamnés à la Libération.

Intervenants : Sylvie Garnier (Centre de Paris de l'Université de Chicago) & Tristan Rouquet (ISP, Université Paris Nanterre)

Bibliographie :

Agrikoliansky Eric. 1994. « Biographies d'institution et mise en scène de l'intellectuel. Les candidats au comité central de la Ligue des droits de l'homme entre 1945 et 1975 », *Politix*, vol. 7, n°27, p. 94-110.

Alsafar Ali. 2015. *L'ethos discursif dans le discours politique électoral français*, Paris, Presses académiques francophones.

Bonhomme Marc. 2016. « Les professions de foi à l'occasion des élections présidentielles françaises », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 112 | 2016, mis en ligne le 15 octobre 2018, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/mots/22417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.22417>

- Branca-Rosoff, S. 1999. « Types, modes et genres : entre langue et discours ». *Langage & Société* 87: 5-24.
- Conein, B., J.-J. Courtine, F. Gadet, J.- M. Marandin, et M. Pêcheux. 1980. *Matérialités discursives*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Déloye Y. 2017. « Se présenter pour représenter. Enquête sur les professions de foi électorales de 1848 » dans Offerlé (M.), dir., *La profession politique (XIXe-XXe siècle)*, Paris, Belin, p. 279-304.
- Dumoulin, H., F. Sitri, et C. Mellet. 2022. « Présentation » éd. F. Sitri, C. Mellet, et H. Dumoulin. *Cahiers de praxématique [En ligne]* La fabrication discursive de l'université : compte rendus et rapports scientifiques en diachronie.(78).Foucault, M. 1975. *Surveiller et punir*. Paris: Gallimard.
- de Chanay, Hugues Constantin. 2006. « Pouvoir des images d'avant le pouvoir : de l'éthos dans les portraits des candidats à l'élection présidentielle 2002 en France. » *Semiotica*, 2006, 1/4 (159), pp.151-177. hal-00342744
- Fretel, J., et Offerlé, M., *Ecrire au Président. Enquête sur le guichet de l'Élysée*, Paris, La Découverte, 2019.
- Foucault, M. 1973. *La société punitive*. Paris: Gallimard, Hautes Études.
- Guilhaumou, J., D. Maldidier, A. Prost, et R. Robin. 1974. *Langage et idéologies. Le Discours comme objet de l'histoire*. Paris: Éditions ouvrières.
- Krieg-Planque, A. 2023. (2023), "Un livre atypique en campagne présidentielle : Philippe Poutou, une production de soi singulière", dans *Les livres des politiques. Publier pour être élu.e ?*, Christian Le Bart et Éric Treille dir., Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 133-144.
- Le Bart C. 1994, « La mairie en héritage. Sur les récits autobiographiques de quelques représentants de dynasties d'élus locaux », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, vol. 7, n° 27, p. 159-182.
- Le Bart, 1998. *Le discours politique*. Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? »,
- Le Bart, C. 2014. « Les livres des politiques : de la prérogative présidentielle à la banalisation », *Le Temps des médias*, vol. 22, no. 1, p. 149-163.
- Milliot, V., Neveu, É. 1992, « Présentation ». In: *Mots*, n°32, Les « mémoires » de la politique, sous la direction de Vincent Milliot et Erik Neveu. p. 3-5.
- Offerlé, M., et Lagroye, J. (dir.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin, 2010. Pêcheux, M., à paraître, *Le Structuralisme brûle-t-il ?* Paris: Lambert-Lucas, (1984)
- Pêcheux, M. 1975. *Les Vérités de La Palice*. Paris: Maspero.
- Politix n°27 1994 ; Collovald, A., « Identités stratégiques », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 73, n° 1, 1988, p. 29-40.
- Pudal, B.. « Biographie et biographique », *Le Mouvement Social*, vol. 186, no. 1, 1999, pp. 3-8.
- Robin, R. 1973. *Histoire et linguistique*. Paris: Armand Colin.